

1/2023

Leçon 4

Des offrandes pour Jésus

Sabbat après-midi 21 janvier 2023

Si Dieu reçoit des offrandes, ce n'est pas parce qu'il en a besoin ou qu'elles contribuent à Sa gloire et à Ses richesses, mais c'est dans l'intérêt de Ses serviteurs de rendre à Dieu ce qui est à Lui. Il recevra les offrandes volontaires d'un cœur humble et repentant comme le sacrifice d'une obéissance pleine de gratitude. Il récompensera le donateur des plus riches bénédictions. Il demande et accepte notre or et notre argent comme la preuve que tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes lui appartient. Il demande et accepte l'emploi de notre temps et de nos talents comme le fruit de Son amour vivant dans notre cœur. Obéir vaut mieux que les sacrifices. Sans un amour véritable, l'offrande la plus chère est de piètre valeur pour être acceptée de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 652

Les offrandes désintéressées enthousiasmaient la jeune église de Corinthe (voir 2 Corinthiens 9.1-15), car les nouveaux convertis savaient qu'ils contribuaient ainsi à la proclamation de l'Évangile dans les pays où régnaient les ténèbres. Leur générosité prouvait qu'ils n'avaient pas reçu la grâce de Dieu en vain. Quelle pouvait être la cause d'une telle générosité, sinon la sanctification de l'Esprit ? Pour les croyants et les non-croyants, cette générosité semblait être un miracle de la grâce.

La richesse spirituelle d'une église est étroitement liée à la générosité chrétienne. Les disciples du Christ devraient se réjouir du privilège qu'ils possèdent en révélant par leurs vies la magnanimité de

leur Rédempteur. Tout en apportant leur offrande au Seigneur, ils ont l'assurance que ce qu'ils donnent de plus précieux s'élève comme un encens jusque dans les parvis célestes.

The Acts of the Apostles, p. 344 ; Conquérants pacifiques, p. 304, 305.

« Nous devons être les représentants du Christ sur cette terre – purs, aimables, justes, pleins de grâce et de compassion, faisant preuve de désintéressement en paroles et en actes (voir Matthieu 5.1-48). L'avarice et la convoitise sont des vices que Dieu exècre (voir Exode 20.17 ; Ecclésiaste 5.9 ; Matthieu 6.19,20 ; 1 Timothée 6.9,10). Ce sont les enfants de l'égoïsme et du péché, gâchant toute œuvre à laquelle elles sont mêlées. La rudesse et la trivialité du caractère sont des défauts que les Écritures condamnent résolument parce qu'elles déshonorent Dieu.

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13.5).

« De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance » (2 Corinthiens 8.7) qu'est la libéralité chrétienne, « car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébreux 13.16).

Medical Ministry, p. 184.

... La perfection du caractère est atteinte quand le chrétien éprouve constamment le besoin d'aider les autres et de leur faire du bien. C'est l'influence de cet amour débordant de son âme qui lui communique « une odeur de vie qui donne la vie » (voir 2 Corinthiens 2.15,16), et permet à Dieu de bénir son travail.

Le meilleur don que nous puissions recevoir de notre Père céleste, c'est un suprême amour pour lui et un amour désintéressé pour autrui (voir

Matthieu 22.34-40). Cet amour n'est pas l'impulsion d'un moment, mais un principe divin, une force permanente. Il ne peut prendre naissance dans un cœur irrégénéré. Il ne se trouve que dans celui où Jésus règne. « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (*1 Jean 4.19*). C'est le principe directeur de l'action dans l'être renouvelé par la grâce divine (*voir Romains 12.2 ; Éphésiens 4.17-31*). Il modifie le caractère, gouverne les impulsions, contrôle les passions, et ennoblit les affections. Entretenu dans l'âme, il adoucit la vie et répand une influence qui purifie.

The Acts of the Apostles, p. 551 ; *Conquérants pacifiques*, p. 491.

Dimanche 22 janvier 2023

Quels sont nos mobiles ?

Il est dans l'intérêt éternel de chacun de scruter son propre cœur ... Que tous se souviennent qu'il n'y a aucune motivation du cœur de l'homme que le Seigneur ne voit clairement. Les motivations de chacun sont évaluées aussi soigneusement que si le destin de la personne dépendait de ce seul résultat. Nous devons être connectés à la puissance divine afin d'être capables de recevoir une lumière croissante et une claire compréhension de la façon dont il faut raisonner de cause à effet. Nous avons besoin de posséder les facultés d'une intelligence exercée, étant participants de la nature divine, pour avoir fui la corruption qui existe dans le monde par la convoitise (cf. 2 Pierre 1.4). Que chacun considère avec soin la vérité solennelle qui affirme que le Dieu du ciel est réel, et qu'il n'y a pas un seul dessein, aussi emmêlé soit-il, ni une seule motivation, aussi cachée soit-elle, qu'il ne connaisse clairement. Il lit les machinations secrètes de chaque cœur.

The SDA Bible Commentary, vol. 3, p. 1160 ;
Commentaire d'Ellen White sur Proverbes 16.2.

Si vous avez entretenu un mauvais esprit, bannissez-le de votre âme. Éliminez toute souillure et toute racine d'amertume (*voir Éphésiens 4.31 ; Hébreux 12.15*), de peur que quelqu'un ne soit contaminé par leur influence néfaste. Ne permettez pas à quelque plante vénéneuse de pousser dans le sol de votre cœur. Arrachez-la immédiatement et plantez à sa place celle de l'amour. Le Christ est notre exemple. Il allait, faisant du bien. Il vivait pour bénir les autres. L'amour embellissait toutes ses actions et nous devons suivre ses traces (*voir Matthieu 11.28-30*).

That I May Know Him, p. 187 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 189.

... Les chrétiens ne devraient pas se permettre d'être troublés par les inquiétudes au sujet des nécessités de la vie (*voir Matthieu 6.19-34*). Si les hommes aiment Dieu et lui obéissent, et s'ils font leur part, Dieu pourvoira à tous leurs besoins. Bien que vous deviez gagner votre pain à la sueur de votre front (*voir Genèse 3.19*), vous ne devez pas manquer de confiance en Dieu ; car il est conforme au plan de sa providence qu'il soit répondu jour après jour à vos besoins. Ce conseil du Christ constitue un reproche aux pensées anxieuses, aux perplexités et aux doutes d'un cœur qui manque de foi. Personne ne peut ajouter une coudée à sa stature, quelque effort qu'il fasse pour y parvenir (*voir Matthieu 6.27*). Et il est tout aussi déraisonnable de se laisser troubler au sujet du lendemain et de ses nécessités. Faites votre devoir, et ayez confiance en Dieu, car il sait exactement quelles sont les choses qui vous sont nécessaires (*voir Matthieu 6.7,8*).

Counsels on Stewardship, p. 227 ; *Conseils à l'économe*, p. 239.

La parabole du semeur (*voir Marc 4.1-20,26-29*) nous enseigne ... la libéralité dans les choses temporelles et spirituelles. Le Seigneur déclare : « Heureux vous qui partout semez le long des eaux » (*Ésaïe 32.20*). « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment » (*2 Corinthiens 9.6*). Semer partout le long des eaux signifie partager sans interruption les dons du ciel, donner là où la cause de Dieu et les besoins de l'humanité

réclament notre aide. Cela ne nous appauvrira pas : « Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » Le semeur multiplie sa semence en la jetant au loin, et il en est ainsi de ceux qui, fidèlement, dispensent les dons de Dieu. En donnant, ils font retomber sur eux des bénédictions plus abondantes. Dieu a promis de les combler afin qu'ils ne cessent pas de répandre. « Donnez, et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde » (Luc 6.38).

Les semailles et la moisson ont une signification encore plus vaste. Lorsque nous distribuons des biens matériels que Dieu nous accorde, notre amour et notre sympathie éveillent chez ceux qui en sont l'objet des témoignages de reconnaissance envers Dieu (voir Matthieu 5.14-16). Le cœur est ainsi préparé à recevoir les semences de l'Évangile ; et celui qui fournit la semence au semeur la fera germer, et elle portera du fruit pour la vie éternelle.

Christ's Object Lessons, p. 85, 86 ; *Les Parables de Jésus*, p. 68.

Lundi 23 janvier 2023

Quelle portion pour les offrandes ?

« Chacun donnera ce qu'il pourra, selon la bénédiction que l'Éternel, ton Dieu, lui aura accordée » (Deutéronome 16.17).

Dans le système des dîmes et des offrandes tel que rencontré dans la Bible, les quantités versées varieront largement avec les personnes, en relation proportionnelle avec leurs revenus. Le pauvre donnera une somme modique et ses dons seront selon ses possibilités...

Celui à qui Dieu a confié un grand capital, s'il aime et craint Dieu, ne considérera pas comme un fardeau d'accomplir les exigences d'une claire conscience selon les demandes du Seigneur...

... Tous ceux qui possèdent l'Esprit de Dieu achemineront avec un joyeux empressement leurs dons dans les trésors du Seigneur (voir 2 Corinthiens 9.7).

In Heavenly Places, p. 304 ; *Dans les lieux célestes*, p. 305.

Quand Jésus a envoyé les douze dans leur première mission miséricordieuse, il les a envoyés « prêcher le royaume de Dieu et guérir (les malades) » (Luc 9.2). « En chemin, leur a-t-il dit, prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10.7,8). Tandis qu'ils allaient « de village en village », et qu'ils « annonçaient la bonne nouvelle et opéraient partout des guérisons » (Luc 9.6), les bénédictions célestes accompagnaient leurs œuvres. Tandis que les disciples exécutaient le mandat du Sauveur, leur message devenait puissance de Dieu pour le salut des hommes (voir Romains 1.16). Grâce à leurs efforts, de nombreuses personnes ont connu le Messie....

La mission donnée par le Sauveur à ses disciples inclut tous les croyants jusqu'à la fin des temps (voir Matthieu 28.16-20). Tous ceux que l'inspiration divine a touchés se voient confier l'Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ ont la vocation d'œuvrer au salut de leurs frères les hommes. C'est dans ce but que l'Église a été établie et tous ceux qui reprennent à leur compte ces vœux sacrés font le serment d'être collaborateurs avec le Christ (voir 1 Corinthiens 3.5-9).

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 465, 466 ;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 376.

Vous ne pouvez espérer recevoir toutes les bénédictions de Dieu et ne rien lui retourner.

C'est par le Christ que nous avons tout ; sans lui, nous n'aurions rien que pauvreté, misère et désespoir. Ne répondrons-nous pas à cet amour que le Christ a déversé sur nous en grande abondance ? Être des enfants de Dieu signifie être aussi maître de tout (voir Luc 15.11-31). Que voulons-nous de plus ? Si le chrétien est insatisfait d'un tel héritage, rien d'autre ne le rendra heureux. Nous avons une dette envers Dieu pour tout ce que nous possédons. Retournons donc à notre Grand Bienfaiteur tout ce qu'il réclame comme sien, et ne soyons pas coupables de vol envers lui (voir Malachie 3.8,9).

Celui qui aima tant l'humanité qu'il est sorti du royaume du bonheur, descendit de son trône royal, et s'humilia lui-même, en revêtant sa divinité de notre humanité (*voir Philippiens 2.1-8*). Il nous a donné des preuves irréfutables de son amour et indiqué la valeur qu'il attache à chacun. Celui qui a consenti en notre faveur au sacrifice suprême, nous enjoint solennellement à estimer le prix d'une âme, et à établir la comparaison entre les gains terrestres et les pertes éternelles, entre le succès temporel et l'échec perpétuel.

In Heavenly Places, p. 305 ; *Dans les lieux célestes*, p. 306.

Mardi 24 janvier 2023

Offrandes et adoration

“Dieu aime celui qui donne avec joie”. Ceux qui L’aiment donneront généreusement et joyeusement, car ils peuvent ainsi faire avancer Sa cause et promouvoir Sa gloire... Que chaque offrande faite à Dieu soit apportée à l’autel, émanant d’une obéissance volontaire liée à un amour véritable. De tels sacrifices plaisent à Dieu, alors qu’Il est offensé par ceux qui sont offerts à contre cœur. Quand les églises ou les individus ne mettent pas leur cœur dans leurs offrandes, mais posent des limites aux dépenses nécessaires pour la poursuite de l’œuvre de Dieu et les mesurent à la jauge de leur point de vue étroit, ils montrent incontestablement qu’ils n’ont pas de connexion vivante avec Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 269.

Louer Dieu de tout son cœur et en toute sincérité a autant d'importance que la prière. Montrons au monde et aux habitants du ciel que nous apprécions le merveilleux amour du Père pour l'humanité déchue et que nous nous attendons à recevoir de sa plénitude des bénédictions de plus en plus abondantes...

... Dieu nous a comblés de ses bienfaits pour que nous les partagions avec d'autres et que nous révélions ainsi son caractère au

monde. Dans l'ancienne alliance, les dons et les offrandes constituaient une partie essentielle de l'adoration. Les Israélites devaient consacrer le dixième de leurs revenus au service du sanctuaire (*voir Nombres 18.20,21*). Ils devaient en outre apporter des sacrifices pour le péché (*voir Lévitique 4.1-35*), des offrandes volontaires (*voir Deutéronome 16.9-12*) et des sacrifices d'actions de grâces (*voir Lévitique 3.1-5*). C'est ainsi qu'il était pourvu, à cette époque, au support du ministère évangélique. Dieu ne nous demande pas moins qu'à Israël.

Christ's Object Lessons, p. 299, 300 ; *Les Parables de Jésus*, p. 259, 260.

Notre maison de prière peut aujourd'hui être modeste, mais elle est néanmoins acceptée du Seigneur ; si nous l'y adorons en esprit et en vérité (*voir Jean 4.24*), dans la beauté de la sainteté, ce temple représentera pour nous la porte même du ciel. Quand nous répétons les précieuses leçons tirées des œuvres merveilleuses de Dieu, et quand nous lui exprimons la gratitude de notre cœur par des chants et des prières, les anges du ciel se joignent à nous en chants de remerciement à Dieu. Ces exercices chassent Satan et repoussent sa puissance. Ils écartent les murmures et les plaintes, et Satan perd du terrain.

Dieu nous enseigne que nous devons nous assembler dans sa maison, pour cultiver les attributs de l'amour parfait. Ceci préparera les habitants de la terre pour les demeures éternelles que le Christ est allé préparer pour ceux qui l'aiment (*voir Jean 14.1-3*). Là, à chaque sabbat et à chaque nouvelle lune, ils s'assembleront dans le sanctuaire pour unir les accents les plus sublimes de leurs chants de reconnaissance et de louange à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, pour toute l'éternité bienheureuse (*voir Ésaïe 66.23 ; Apocalypse 5.13*).

In Heavenly Places, p. 288 ; *Dans les lieux célestes*, p. 289.

Le Psalmiste s'écrie : « ... Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés ! » ... « Chantez à l'Eternel... célébrez par vos louanges sa sainteté. » (*Psaume 29.2 ; 30.4.*)

Dans les nombreuses bénédictions que notre Père céleste nous accorde, nous pouvons discerner les innombrables preuves de son amour qui est infini, et de sa tendre miséricorde qui dépasse de loin l'amour qu'une mère porte à son enfant égaré (*voir Ésaïe 49.15*) ... Avec Jean, nous pouvons dire : « Voyez quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! » (*1 Jean 3.1.*)

Reflecting Christ, p. 284 ; *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 33, et *Dans les lieux célestes*, p. 16.

Mercredi 25 janvier 2023

Dieu est attentif à vos offrandes

Le geste de la veuve qui mit deux pites (tout ce qu'elle possédait) dans le tronc, est signalé dans les saintes Écritures afin d'encourager les pauvres à donner pour l'œuvre de Dieu (*voir Marc 12.41-44*). Le Christ attira l'attention des disciples sur cette femme qui s'était dépouillée « de son nécessaire ». Ce don paraissait plus précieux aux yeux du Maître que les offrandes les plus libérales n'impliquant pas de sacrifice personnel. Les riches, eux, avaient donné une partie de leur superflu, tandis que la pauvre femme avait dû se priver de ce qui lui était indispensable pour apporter son offrande au Seigneur. Elle comptait sur lui pour subvenir aux besoins du lendemain. Le Sauveur déclara : « Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc » (*Marc 12.43*). Il enseignait ainsi que l'offrande n'est pas estimée selon sa propre valeur, mais selon l'intention et les moyens de celui qui donne.

The Acts of the Apostles, p. 342 ; *Conquérants pacifiques*, p. 302.

Fréquemment, ceux qui acceptent la vérité de l'Évangile sont parmi les pauvres de ce monde (*voir 1 Corinthiens 1.21-28*) ; mais ce n'est pas une excuse pour négliger les devoirs qui leur incombent à l'égard de la précieuse lumière qu'ils ont reçue. Ils ne devraient pas prétexter la pauvreté pour éviter de se constituer un trésor dans le ciel (*voir Matthieu 6.19-21*). Les bénédictions qui sont à la portée des riches sont aussi à leur portée. S'ils sont fidèles dans l'utilisation du peu qu'ils possèdent, leur trésor dans le ciel s'accroîtra à la mesure de leur fidélité (*voir Matthieu 25.14-21*). C'est le mobile qui les pousse à donner et non le montant de leurs dons qui rend leur offrande valable aux yeux de Dieu. On devrait apprendre à tous à faire ce qu'ils peuvent pour le Maître et à donner dans la mesure où il accorde la prospérité. Il réclame comme son dû le dixième du revenu, grand ou petit, et ceux qui ne le donnent pas dérobent le Seigneur et ne peuvent s'attendre à ce qu'il les fasse prospérer. Même si l'Église est composée en grande partie de frères et sœurs pauvres, le sujet de la libéralité devrait être sérieusement étudié et le plan du Seigneur adopté de grand cœur. Dieu peut remplir les promesses qu'il a faites. Ses ressources sont infinies et il les emploie toutes pour accomplir sa volonté. Lorsqu'il voit que l'on s'acquitte fidèlement de son devoir dans le paiement de la dîme, souvent, dans la sagesse de sa providence, il ouvre la voie d'une plus grande prospérité. Celui qui obéit au Seigneur dans le peu qui lui a été donné recevra la même récompense que celui qui donne une partie de son abondance.

Gospel Workers, p. 222 ; *Le Ministère évangélique*, p. 216.

Certains ne sont pas naturellement pieux, et donc devraient développer et cultiver l'habitude d'examiner leur propre vie et leurs motivations. Ils devraient spécialement aimer les exercices de piété et la prière secrète (*voir Matthieu 6.5,6*).

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 513 ; *Être semblable à Jésus*, p. 17.

Projets spéciaux : offrandes du type “gros bocal”

... Dans sa miséricorde, Jésus... avait pardonné (à Marie) ses péchés et avait rappelé du tombeau son frère bien-aimé : le cœur de Marie était donc rempli de gratitude. (*Voir Jean 12.01-8*) ... En s'imposant un grand sacrifice, elle réussit à se procurer un vase d'albâtre, plein « d'un parfum de nard pur de grand prix », afin d'oindre le corps du Christ... Ayant brisé son vase de parfum, elle en répandit le contenu sur la tête et sur les pieds de Jésus et ensuite, s'étant agenouillée, elle arrosa ceux-ci de ses larmes et les essuya avec ses longs cheveux flottants.

... Marie fut émue par ces paroles désobligeantes (*voir Marc 14.3-9 ; Jean 12.4-6*). Elle craignit que sa sœur ne lui reprochât sa prodigalité. Peut-être que le Maître, lui aussi, la jugeait imprévoyante. Elle allait se retirer, sans se défendre ni présenter d'excuse, lorsque la voix de son Seigneur se fit entendre : « Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? » (*Marc 14.6.*) Il avait vu son embarras et sa détresse, il savait qu'elle avait désiré, par son acte, exprimer sa gratitude pour le pardon de ses péchés, et il voulut ramener le calme dans son esprit. Élevant la voix au-dessus des murmures de médisance, il dit : « Elle a accompli une bonne action à mon égard ; car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous le voulez, mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. » (*Marc 14.6-8.*)

The Desire of Ages, p. 559, 560 ; *Jésus-Christ*, p. 553, 554.

Pendant tout son ministère, l'apôtre Paul ne cessa d'inspirer dans le cœur de ses adeptes le désir de soutenir généreusement la cause de Dieu. Il écrivait aux anciens d'Éphèse, au sujet de son travail parmi eux : « Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit

lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (*Actes 20.35*). Et aux Corinthiens, il écrivait encore : « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (*2 Corinthiens 9.6,7*).

La plupart des chrétiens de Macédoine étaient pauvres en biens de ce monde, mais leurs cœurs débordaient d'amour pour Dieu et la vérité ; aussi donnaient-ils joyeusement pour soutenir son œuvre.

Lorsque les Gentils faisaient des collectes pour secourir les chrétiens juifs, les libéralités des Macédoniens étaient citées en exemple aux autres églises. Quand il écrivit aux Corinthiens, l'apôtre Paul attira leur attention sur « la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les églises de Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part » (*2 Corinthiens 8.1,2*).

... Cette volonté de sacrifice de la part des Macédoniens était le résultat d'une consécration complète. Poussés par l'esprit de Dieu, « ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur » (*2 Corinthiens 8.5*), ensuite ils ont été très généreux pour soutenir l'œuvre du Maître.

The Acts of the Apostles, p. 342, 343 ;
Conquérants pacifiques, p. 303, 304.

Pour aller plus loin :

°*Conseils à l'économe*, « Une joyeuse libéralité dans l'œuvre qui s'achève », p. 44, 45 ;

°*Conflict and Courage*, "The Work Lying Nearest," p. 220 [Le travail qui est sous la main]:

« Celui qui est digne de confiance dans une petite affaire est aussi digne de confiance dans une grande, et celui qui est injuste dans une petite affaire est aussi injuste dans une grande. » (Luc 16.10)

« Dieu avait ordonné à Élie d'oindre un autre prophète à sa place. « Tu oindras, lui avait-il dit, Élisée, fils de Schaphath ... pour prophète à ta place » (1 Rois 19.16). Obéissant à cette injonction, le prophète partit à la recherche d'Élisée. Et alors qu'il se dirigeait vers le nord, il admirait le spectacle qui s'offrait à ses yeux. Comme le paysage s'était transformé en peu de temps ! Le sol desséché, les champs incultes avaient fait place à un site riant. La végétation s'étalait de toute part comme pour se rattraper de la sécheresse et de la famine qui avaient sévi au cours des trois ans et demi où il n'était tombé ni rosée, ni pluie.

Le père d'Élisée était un riche propriétaire terrien. Les gens de sa maison faisaient partie des fidèles qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal, au moment où l'apostasie régnait presque universellement dans le pays. Là, on honorait le Seigneur et on obéissait strictement aux préceptes divins, préceptes qui servaient de règle à la vie quotidienne. C'est dans cette atmosphère qu'Élisée vécut ses premières années. Dans le calme de la vie champêtre, il reçut les enseignements de Dieu et de la nature, tout en étant soumis à la discipline du travail. On l'habitua à observer la simplicité, l'obéissance aux parents et au Seigneur, ce qui lui permit d'assumer par la suite les plus grandes responsabilités.

L'appel prophétique parvint à Élisée alors qu'il labourait les champs avec les domestiques de son père. Le futur prophète possédait à la fois les capacités d'un chef et l'humilité d'un serviteur. Doué d'un esprit de douceur et de paix, il savait néanmoins être ferme et énergique. Il se caractérisait par son intégrité, sa fidélité, son amour et sa crainte de Dieu. Dans l'humble cadre de son labeur quotidien, il acquit un caractère noble et résolu, tandis qu'il croissait en grâce et en connaissance. Tout en collaborant avec son père aux travaux domestiques, il apprenait à collaborer avec Dieu.

La fidélité témoignée par Élisée dans les petites choses le préparait à de plus grandes. Chaque jour il acquérait dans son travail l'expérience nécessaire pour une œuvre plus vaste et plus noble. Il apprenait à servir et, en servant, à instruire et à conduire les hommes. Sa vie comporte pour nous une leçon précieuse. Nul ne connaît les desseins de Dieu dans la discipline qu'il nous impose. Mais nous pouvons avoir l'assurance que la fidélité dans les petites choses est la preuve que nous arriverons à assumer de plus grandes responsabilités. »

Prophètes et Rois, p. 163.1 – 164.2